

Nouveautés québécoises

Numéro 40, juin–juillet–août 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19800ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1990). Compte rendu de [Nouveautés québécoises]. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (40), 4–7.

photo : Gisèle Freund



Ivan Illich

Au péril de l'alphabétisation : ABC, L'alphabétisation de l'esprit populaire, d'Ivan Illich et Barry Sanders (Boréal, 1990 ; tr. Maud Sisung), comme toutes les réflexions d'Ivan Illich, apporte le bagage habituel d'interrogations dont il est difficile de se délester par la suite. Que le passage de l'oralité à l'écriture aux XII^e et XIII^e siècles ait privé les non-lettrés d'une richesse certaine, leur langue de convivialité, il est facile d'en convenir. Même si l'on doit aussi admettre que l'un des outils de la liberté c'est le savoir et que l'écriture en ouvre les portes. Mais la réflexion Illich-Sanders nous amène plus loin. Aux tentatives de réduire encore le langage normalisé : du temps d'Orwell, le basic english par exemple ; aujourd'hui, le recours à une langue véhiculaire ; demain le passage obligé de la langue au code, exprimé déjà par l'Uniquack des ordinateurs. Toutes ces attaques au langage porteur de l'échange humain, remettent-elles en cause l'alphabétisation ? Est-ce qu'on ne prive pas les non-savants de ce qui leur est le plus proche en les amenant à utiliser les mots choisis pour eux par les élites ? ●

Essais

Réponse à un ami canadien précédé de **Lettres à un ami québécois** de Philip Resnick et Daniel Latouche, Boréal.
Le pouvoir du citoyen en environnement de Yves Corriveau et Andréanne Foucault, VLB.

L'effet caméléon de Claude Paquette, Québec/Amérique.

Le travail en mutation de Colette Bernier, Saint-Martin.

De travail et d'espoir, Collectif, Remue-ménage.

Dans l'œil de l'aigle de Jean-François Lisée, Boréal.

Le jugement, les valeurs et l'action de Pierre Angers et Colette Bouchard, Bellarmin.

La terre en péril, sous la direction de Constance Mungall et de Digby J. McLaren, P.U.O.

Moments postmodernes dans le roman québécois de Janet Paterson, P.U.O.

Le cinéma québécois à l'heure internationale de Marie-Christine Abel, André Giguère et Luc Perreault, Stanké.

La mort apprivoisée de Moncef Marzouki, Méridien.

Notre Rabelais de André Belleau, Boréal.

L'inceste dévoilé de Jocelyne Boulanger, Stanké.

D'Homère à Nelligan de Robert Matteau, Le Nordir.

La poésie des Herbes rouges, Collectif, L'Hexagone.

Chutes de Pierre Ouellet, L'Hexagone.

Le corps logique de la fiction de Robert Richard, L'Hexagone.

L'enfant, l'amour, la mort de Ginette Paris, Nuit blanche éditeur.

Parler d'elles... une fois ou deux par siècle

Il faut le cinquantenaire de leur obtention du droit de vote pour qu'on consacre un peu plus de pages aux Québécoises ici et là. Si dans les livres d'histoire elles ont souvent la portion congrue, **Cap-aux-diamants** du printemps leur a réservé un traitement différent (n° 21). « Marie-Anne, Idola, Thérèse et les autres » est un dossier composé de courts textes sur divers aspects de la vie des femmes au Québec hier et aujourd'hui ; des textes qui renseignent indubitablement, mais l'élan, la passion auxquels nous ont habitués les lettres féminines en sont étrangement absents. Entrer dans la grande Histoire, serait-ce se statifier un peu ? ●

Il y a 50 ans : Les Québécoises obtenaient enfin le droit de vote à Québec après presque 50 ans de lutte. S'inspirant des **Suffragettes** de Lise Payette, texte d'une émission de télévision sur le 50^e anniversaire, Rachel Fontaine fait de cette aventure le sujet d'un roman paru ce printemps. Notons que Rachel Fontaine recevait en 1985 le prix Robert-Cliche pour son premier roman **Black Magic**. ●

Romans et nouvelles

Silences de Jean Pierre Girard, L'instant même.

En une ville ouverte, Collectif, L'instant même/Atelier du Gué.

La vie privée de Lyse Desroches, Boréal.

En moins de deux de Monique Juteau, L'Hexagone.

La servante écarlate de Margaret Atwood, Robert Laffont.

Anne dans sa maison de rêve de Lucy Maud Montgomery, Québec/Amérique.

Le double conte de l'exil de Mona Latif Ghattas, Boréal.

Les laides otages de Josée Yvon, VLB.

Le bon Dieu en culott' de v'lours de Sylvain Rivière, Guérin.

Venite a cantare de Daniel Gagnon, Leméac.

Le conservatoire de Claude Vaillancourt, L'Hexagone.

Poésie

Myrthios de Gilles Cyr avec un dessin de Renée Lavaillante, Espacement.

Les cendres bleues de Jean-Paul Daoust, Écrits des Forges.

Eros déraciné de Alain Joffroy, Le Castor astral/Écrits des Forges.

Corps d'atelier de Geneviève Amyot, Noroît.

Où serons-nous dans une heure de Jacques Ouellet, Noroît.

Micro-textes de Paul Rousseau, Écrits des Forges.

Tranches de ciel de Denuis Saint-Yves, Écrits des Forges.

Les stars du rodéo de Denis Vanier, Écrits des Forges.

Écriture de Réjean Plamondon, Noroît.

La terre comme un dessin inachevé de Donald Alarie, Écrits des Forges.

Neurones fragmentés de Louis Cornélius, Écrits des Forges.

Un visage appuyé contre le monde de Hélène Dorion, Noroît/Le Dé bleu.

La chambre aux miroirs de Susanne Hamel-Michaud, D'Orphée.

Ailleurs de Rudolf Glanz, D'Orphée.

Dans les chances de l'air de André Brochu, L'Hexagone.

Fin de paysage de Denis Bouchard, Le Nordir.

Littérature jeunesse

Bibi et Geneviève. 1. L'arrivée de Francine Tougas, Libre Expression.

Bibi et Geneviève. 2. J'aime... de Francine Tougas, Libre Expression.

Bibi et Geneviève. 3. Les secrets de Francine Tougas, Libre Expression.

Le corbeau de Chrystine Brouillet, La courte échelle.

Pauvre Ani Croche ! de Bertrand Gauthier, La courte échelle.

Trafic de Gérald Gagnon, Boréal Inter.

La dompteuse de perruche de Lucie Papineau, Boréal Junior.

Les enfants d'Ydris de Louise Lévesque, Québec/Amérique.

Le secret de François de Hélène Gagnier, Pierre Tisseyre.

La maison abandonnée de Mimi Legault, Pierre Tisseyre.

Le chevalier Trois-Pommes de Marie-Andrée et Daniel Mativat, Héritage Jeunesse.

La nef dans les nuages de Daniel Sernine, Paulines.

L'eau de Polgok-sa de Roch Carrier, Paulines.

Le crime de l'Enchanteresse de Francine Pelletier, Paulines.

Grozeil mène la danse de Cécile Gagnon, Héritage Jeunesse.

Flash sur un destin de Marie-Andrée Clermont, Pierre Tisseyre.

Poche

Cogne la caboche de Gabrielle Poulin, VLB.

L'échappée des discours de l'œil de Madeleine Ouellette-Michalska, Typo.

Les trains d'exil de Réjean Bonenfant et Louis Jacob, Typo.

Le survenant de Germaine Guèvremont, BQ.

Maria Chapdelaine de Louis Hémon, BQ.

Pélagie-la-Charrette de Antonine Maillet, BQ.

Dictionnaire des expressions québécoises de Pierre Desruisseaux, BQ.

Les commettants de Caridad de Yves Thériault, 10/18.

La Corriveau de Andrée Lebel, VLB.

Picture Theory de Nicole Brossard, Typo.

Les fées ont soif de Denise Boucher, Typo.

Les voyages d'Yrkoutsk de Jean Basile, Typo.

Les roses sauvages de Jacques Ferron, VLB.



Benoît Joly

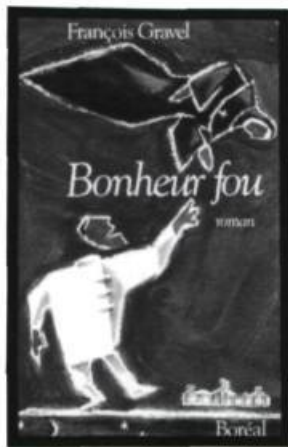
Une vie de Louis Riel :

Les grandes injustices de l'histoire, il semble qu'on n'arrive jamais tout à fait à en purger la mémoire collective. Est-ce qu'enfin, avec *La vie de Louis Riel* de Pierre Alfred Charlebois (tr. Pierre Desruisseaux et François Lanctôt), on saura le fin mot de l'histoire, que seront correctement distribués les rôles et les responsabilités ? À vérifier. ●

À paraître aux PUM :

Au programme 1990/1991 des publications des Presses de l'Université de Montréal quelques titres intéressants parmi d'autres : *Anatomie de la prison*, de Guy Lemire (Méridien/Klincksieck), *CNUCED ; une idéologie du développement* de Jean-Philippe Thérien, *L'éthique et le droit face aux nouvelles technologies biomédicales* de Guy Bourgeault, *Femme et travail ; activité féminine et fécondité au Canada* de Marianne Kempeneers, *Le modèle suédois de protection sociale* de Lionel Groult (PUM/L'Harmattan) et *La re-composition du politique* sous la direction de Louis Maheu et de Armand Sales (PUM/L'Harmattan). Déjà paru (Gaëtan Morin, éditeur), *Modernité et criminogénèse* de Luigi Lombardi Vallauri, son allocution à la II^e Conférence internationale de la Fondation Aquinas sur la responsabilité en criminologie. On y lit : « Le crime s'accomplit le plus souvent en bas, mais vient d'en haut. Ce sont les modèles de vie et de succès adoptés ou suggérés par les élites sociales et intellectuelles, ce sont les lignes de conduite des grands acteurs économiques et politiques qui constituent la haute école du crime. » ●

Écologie d'ici : Paraissait en mars à l'Université du Québec à Montréal, *Pour un paradigme écologique*, publié sous la direction de Roger Tessier (Hurtubise/HMH). L'équipe du Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale y manifeste ses préoccupations, illustrées par l'approche globale et interactive des situations analysées. Les Presses de l'Université d'Ottawa prenaient la relève en avril avec *La terre en péril — Métamorphose d'une planète*, publié sous la direction de Constance Mungall et de Digby J. McLaren pour la Société royale du Canada. L'évolution de la planète, les changements que l'être humain provoque, les solutions à une possible catastrophe, voilà l'essentiel de cet ouvrage important. ●



Livre et film : Le livre en mars, le film en mai, *Simonles-nuages* de Roger Cantin (Boréal, collection « Junior ») débute sa carrière. C'est le récit d'un voyage à la recherche d'un pays où se sont réfugiés les animaux traqués par les humains. Succès probable et du livre et du film si l'on se fie à *La guerre des tuques* que Roger Cantin a coscénarisé, après avoir adapté le roman. Chez Boréal également, pour adultes cette fois, *Bonheur fou* de François Gravel. ●

Nouveautés d'hier :

Élaine Audet : La passion des mots

Quand l'écriture vous habite, le désir de tirer les êtres, les événements et les choses du non-dit s'installe. Pour Élaine Audet, c'est la forme littéraire du journal qui permet à *La passion des mots* (L'Hexagone) qui la traque dans son itinéraire d'écrivaine de trouver un créneau d'expression personnel et conforme à ses besoins. Amorcée à la mort de sa mère, sa réflexion au jour le jour l'entraîne ; le texte qui en émane est autant poétique que philosophique, politique, critique ou simplement nostalgique. Le journal d'Élaine Audet s'écrit à même l'itinéraire d'une femme qui tente de renouveler la parole des femmes d'aujourd'hui à travers sa propre création littéraire et celle des auteurs qu'elle fréquente. ●

R.B.

Carol Néron : Rosalie

À l'évidence, Carol Néron a voulu exploiter le filon des Stephen King, Dean Koontz et autres Peter Straub. Le filon de la peur, de l'angoisse et du suspense hyperréaliste. Au point d'ailleurs d'américaniser certains personnages jusque dans leurs prénoms. Certes a-t-on encore affaire à une histoire d'assassin psychopathe, et à une situation classique où l'assassin est amoureux de sa victime. Mais le côté réussi de *Rosalie* (éditions JCL, Chicoutimi, 1989), due à des dizaines de saynètes assez brèves et souvent efficaces, tient dans la création d'atmosphère, dans l'agencement tortueux de l'action et dans une chute satisfaisante pour le genre. ●

M.B.

Maurice Arguin : Le roman québécois de 1944 à 1965

Thèse de doctorat à l'origine (1981), publiée d'abord en 1985, l'étude de Maurice Arguin examine « les rapports qui s'établissent dans le roman québécois [de 1944 à 1965] entre une réalité socio-politico-économique objective et l'imaginaire » (p. 23). Utilisant la grille d'analyse d'Albert Memmi (*Portrait du colonisé*) — mais il pourrait tout aussi bien se réclamer de Hans Kohn, de Frantz Fanon, de Michel Zérafra, ou d'autres, qu'il cite —, l'auteur identifie « les symptômes du colonialisme et les signes de libération qui marquent le discours, la thématique, la structure des romans et, en particulier, la création des personnages » (id.). Préfacé ici par Maurice Lemire, l'essai montre que « le roman de mœurs urbaines [décrit] la situation socio-économique en termes de domination », que « le roman psychologique [assimile] les valeurs-refuges à des empêchements à vivre » et que « le roman de contestation tente de définir un homme nouveau, le Québécois » (p. 183). À noter le bilan de la conclusion, juste quoique bref. ●

J.-G. H.

Nouveautés d'hier :

Collectif : Les études stratégiques, approches et concepts

Pour la première fois en langue française voici un livre, *Les études stratégiques, approches et concepts* (Méridien/C.Q.R.I./F.E.D.N., 1989) qui traite des multiples aspects de la stratégie. Sécurité, pensée militaire, stratégies nucléaire, conventionnelle et de basse intensité, géopolitique, contrôle des armements, formes alternatives de défense, etc. Publié sous la direction de Charles-Philippe David et regroupant plus d'une vingtaine de chercheurs d'origines diverses, ce livre important devrait marquer la réflexion stratégique chez nous. ●

J.-F. T.

John Mortimer : Affaires à suivre

Affaires à suivre est le premier volume des causes imaginées par le Britannique John Mortimer sous le titre générique *La justice selon Rumpole* (L'Étincelle, 1989). John Mortimer est-il l'émule de Conan Doyle et d'Agatha Christie ? On verra dans un siècle. En attendant, on lira avec un plaisir réel ces quatre histoires, qui valent surtout pour la critique sarcastique de la société anglaise, la description du caractère conflictuel et théâtral des procès criminels anglais, et le personnage même de Rumpole, un avocat de la défense qui a des difficultés avec ses clients, ses collègues, ses juges et même sa femme. Un deuxième volume, intitulé *Affaires classées*, vient de paraître. Si vous aimez, sachez qu'au total trente-six histoires ont été écrites à ce jour. ●

M.B.

Axel Maugey : La poésie moderne québécoise. 1937-1970

On vient de rééditer, sous un titre différent (est-il motivé ?), un essai dont on n'avait guère parlé en 1972 : *Poésie et société au Québec (1937-1970)*. À la relecture, on comprend mieux pourquoi. Si le premier chapitre de la première partie vaut toujours par son résumé éclairé des « idéologies dans le contexte global de la société québécoise depuis 1945 » (p. 11-56), la seconde moitié du livre, en revanche, consacrée à l'« étude thématique de l'œuvre chez dix poètes » (p. 133-253), offre un intérêt plutôt mince en vertu principalement de son double aspect énumératif et paraphrastique. Aucune conclusion véritable ne vient du reste clore cet essai où les bons sentiments nuisent au discours critique. La réédition est augmentée d'une « Introduction (1970-1989) », mais le narcissisme et les règlements de compte (et combien de coquilles !) noient par moments la pertinence de certaines perspectives : désolant ! ●

J.-G. H.

André Major : La chair de poule

Réédition à l'Hexagone (1989) d'un recueil paru en 1965, chez Parti Pris. Œuvre de jeunesse, donc qui a mal vieilli. Dix nouvelles qui décrivent (en jol) l'univers tronqué de la classe ouvrière francophone à Montréal, tenue alors comme la métaphore de la société québécoise.

Les dialogues et les descriptions de lieux, de personnages sont justes, les échappées lyriques, beaucoup moins. Le ton provocateur, typique de certains jeunes adultes à peine sortis de l'adolescence, a quelque chose d'un peu dérisoire. À lire pour son caractère ethnographique. ●

B.P.

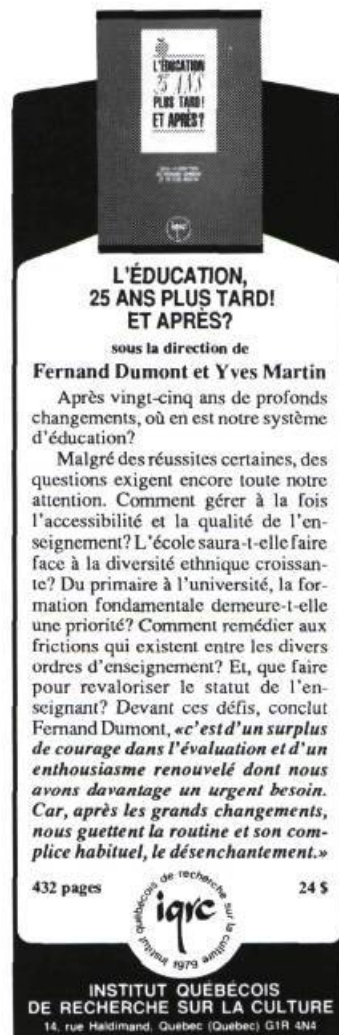
Jacques Languirand : Par quatre chemins

Le premier numéro des livres-mosaïques de Jacques Languirand est paru en 1989 aux éditions de Mortagne. L'auteur souhaite se consacrer davantage à l'écriture et prolonger ainsi la démarche entreprise sur le plan de l'oral à Radio-Canada. Il nous promet trois ou quatre titres par an. Comme il fallait s'y attendre, le premier de la série indique clairement qu'il ne faudra pas y chercher de système de pensée achevé mais plutôt suivre l'auteur dans ses explorations. Certains thèmes seront repris par la suite, tel « La vie dont vous êtes le héros », dont l'auteur ne donne ici que la première étape en se référant notamment au grand mythologue américain Joseph Campbell. De loin le meilleur des cinq textes du recueil, suivi par « Méditer en marchant », qui est limpide et facile à pratiquer. ●

M.B.

Voix d'auteurs(es) : À la lettre de Michèle Causse, *Lettres à Cassandra* de Denise Desautels et Anne-Marie Alonzo, *Quand on a une langue, on peut aller à Rome* de Louise Dupré et Normand de Bellefeuille : voix d'auteurs(es) qui émeuvent, attendrissent, bouleversent. Ces cassettes peuvent être commandées aux Productions A.M.A., 2033, av. Jessop, Laval, Qc, H7S 1X3. ●

Polytechnique 6 décembre : Un titre, trois mots et renaît l'horreur, le cauchemar. Il faut lire les textes contenus dans cette publication pour mémoire des éditions du Remue-ménage, réalisée sous la direction de Louise Malette et de Marie Chalouh. L'événement a ébranlé les femmes, qui n'ont pas fini d'en trembler, de peine, de révolte, de peur, mais il a suscité aussi le pire dans la surprofusion des commentaires portés par les médias. Lire ou relire la parole des femmes, parole interdite ces jours-là avant même de surgir, c'est renouer avec ses émotions, les harnacher pour la résistance... qui continue. En témoigne un document à paraître aux éditions du Remue-ménage sur la violence conjugale par le Regroupement provincial des maisons d'hébergement et de transition pour femmes victimes de violence ; des textes parus ce printemps : *Québécoises en mouvement — Les mouvements de femmes d'hier à aujourd'hui* de Simonne Monet-Chartrand, et un bilan du travail et des perspectives d'avenir des groupes de femmes, présenté par M.-D. Charier, D. Couillard, N. Fleurant et S. Landry de l'équipe Femmes en tête qui a coordonné la célébration du 50^e anniversaire de l'obtention du droit de vote pour les Québécoises. ●



Les traces BJ et NBJ :

Dernière livraison de la *Nouvelle barre du jour*, *Fin* présente une anthologie « inspirée des milliers de pages publiées par la *Barre du jour* et la *Nouvelle Barre du jour* depuis 1965 ». Anthologie unique de littérature québécoise des derniers 25 ans, *Fin* rassemble des textes de 240 écrivains et écrivaines parmi lesquels un nombre impressionnant d'auteurs consacrés. Terme d'une aventure qui a servi de tremplin aux talents les plus divers ? Une aventure qui continue à vivre dans ses prolongements, plutôt. ●



Benoit Joly

AI-JE UN JOUR PENSÉ AINSI ? :

Mais oui, changer d'idée comme on change de chemise, virer capot et autres expressions courantes illustrent bien le comportement changeant des opportunistes de tous crins, mais aussi de tous ceux et celles qui pensent au gré des vents dominants sans trop s'attarder aux pourquoi. *L'effet caméléon* de Claude Paquette, paru ce printemps dans la collection « Dossier/Documents » chez Québec/Amérique, analyse ce phénomène qui prendrait de l'ampleur. ●

Aux éditions Saint-Martin :

Trois titres retiennent dans les nouveautés 1990 chez Saint-Martin : *La vie et l'œuvre de Jacob-Lévy Moreno*, l'initiateur du psychodrame, de la psychothérapie de groupe et de la sociométrie, de René-F. Marineau ; *Carrières et classes sociales* de Danielle Riverin-Simard, témoignages de 800 travailleurs et travailleuses québécois sur leur travail, mais aussi sur le sens de la vie et de la mort qui les habite ; *Les arts graphiques* de Dennis A. Ervin, traduit par René Barraud, manuel de référence par excellence pour qui touche de près ou de loin à l'imprimé. Paraissait en début d'année à point nommé, *Les commandites : la pub de demain* de Roselyne Brouillet et Vincent Fischer. ●

Connaître notre cinéma :

Le cinéma québécois à l'heure internationale de Marie-Christine Abel, André Guiguère et Luc Perreault paraissait en février chez Stanké. Des artisans du cinéma ici s'y racontent et nous parlent presque de vive voix, leurs photos par Daniel Kieffer animant leurs propos. Génériques de films (101 !) et prix obtenus complètent une information de première main. ●

Sus aux anglicismes :

Même si les Québécois se sentent souvent bien seuls à pourchasser l'anglomanie linguistique, il leur arrive parfois des renforts. Voici, distribué par Hurtubise HMH, *Sur le bout de la langue — Anglicismes I* de Louis Fournier (Rabelais), un livre pour vous et moi. ●



Dessin de Renée Lavaillante

Densité et beauté :

Le poète Gilles Cyr vient d'éditer, à tirage limité, un petit bijou de livre : *Myrthios* (éditions Espacement). « Je vais de ce côté / avec mon langage » donne bien le ton de ce recueil où aucun mot n'est de trop. Un séjour à Myrthios, village de Crète, a inspiré au poète ces phrases aux images ciselées et denses, imprimées sur un papier magnifique. Renée Lavaillante a illustré un à un les 80 exemplaires de ce tirage, disséminant les formes et contours de trois parcelles de terre crétoise, nous proposant ainsi sa perception de la « fragmentation de l'espace et du temps ». Pour plus d'informations : Éditions Espacement, 4005, de Mentana, Montréal, H2L 3R9. ●

L'éducation sous observation :

Deux ouvrages de réflexion sur l'éducation au Québec ont paru dans les derniers mois aux Presses de l'Université du Québec. *La gestion de l'excellence en éducation* de Gérard Éthier suit de près *Le monopole public de l'éducation* de Jean-Luc Migué et Richard Marceau. Notons le second titre de ce dernier essai : *L'économie politique de la médiocrité !* L'ouvrage s'annonce radical à tout le moins. ●

Des observations printanières :

Les éditions de L'Homme annonçaient pour le printemps *Nos oiseaux* (tome 3) de Donald W. Stokes et *Le guide floral du Québec* de Florian Bernard, bien utiles pour les amateurs de nature. Indispensable peut-être aussi pour certains d'entre eux, *Rhume des foins* de Roger Newman Turner ! ●

Montréal vu et lu :

L'on doit au regard photographique de Michael Drummond et au regard littéraire de Michel Tremblay ce *Montréal* du printemps chez Hurtubise HMH. Ce qui a pris le chemin de leur vision modèlera sans doute la nôtre par la magie du livre imprimé, qui remplace bien des voyages. ●

Souffles poétiques :

Le vent du Noroît nous ramène deux poètes attendus. Jacques Ouellet, récipiendaire du prix Octave-Crémazie en 1987, nous offre un deuxième titre : *Où serons-nous dans une heure* ; dans ce recueil où figurent trois eaux-fortes de Nicole G.-Ouellet, on assiste à la « libre errance » d'un être qui, de l'intérieur, « invente des spirales ». Également aux éditions du Noroît, Geneviève Amyot vient de faire paraître *Corps d'atelier*, avec neuf tableaux de Michel Pelchat. Amyot possède une voix singulière ; on sent cette auteure traversée par la fébrilité, le tourment, l'angoisse, mais aussi par une paix très douce, « l'immense mer porteu-se ». ●